



Memento mori

- La tête de mort.
- Toi-même
- Pourquoi toi-même ?
- Tu me traites de tête de mort, je te réponds «toi-même».
- Je te traite pas de tête de mort. Je te dis «la tête de mort» parce que là, devant nous, il y a une tête de mort. Il y en a même plein. Vingt-huit en tout.
- On dit pas une tête de mort, on dit un crâne. Et devant nous, c'est une œuvre d'art. Ça s'appelle une vanité. Je sais, je l'ai étudié en classe l'année dernière. Et s'il y en a autant, c'est parce que c'est une série.
- Une série ? Avec tous ces crânes, c'est Walking Dead.
- Mais non, en art, une série c'est un ensemble d'œuvres qui répètent le même motif.
- Et une vanité ? C'est quoi ?
- C'est pour rappeler que le temps passe, que nous ne sommes que de passage sur terre.
- C'est pas rigolo. Comment il s'appelle l'artiste ?
- Titus Carmel.
- Comment tu dis ? Titus Cardan ?
- Non, Carmel !
- Caramel ?
- C'est dans tes oreilles qu'il y a du caramel. Carmel : C.A.R.M.E.L. Titus Carmel.
- Ah, vous voilà ! C'est pas trop tôt. Venez, on va voir Nithard.
- Qu'est-ce que tu racontes ? C'est pas trop tôt pour voir Nithard ?
- Ni trop tôt, ni trop tard. C'est maintenant. Venez.

- C'est qui, d'abord, ce Nithard ?
- C'est le petit-fils de Charlemagne. C'est le premier qui a écrit un texte en français. Mort au combat. Coup d'épée sur la tête.
- La tête de mort.
- Encore !
- Et lui là, c'est qui ?
- Saint-Riquier.
- La tête de mort aussi.
- Et lui ?
- Saint-Vigor. La force industrielle au service de vos sols.
- La tête de mort toujours !
- Normal, il reste plus que ça. La tête. Le crâne, si vous préférez.
- Ce sont des reliques.
- Des reliques ? Qu'est-ce que c'est que ça encore ?
- Des restes. Comme quand tu manges du poulet. À la fin, dans ton assiette, il reste plus que des os. Là, c'est pareil.
- Ils ont bouffé Saint-Riquier ?
- Mais non ! Il est mort depuis si longtemps qu'il ne reste plus que ça. Son crâne. Le reste, on l'a perdu.
- Ma mère, elle dit toujours qu'il faut bien ranger ses affaires.
- Moi, ma chambre, c'est le bazar. Saint Riquier n'y retrouverait même pas son crâne.
- Mais comment on peut être sûr que c'est son crâne, à Saint-Riquier ? Ça pourrait être le crâne de n'importe qui.
- Parce que des spécialistes l'ont dit. Ils sont venus de très loin pour inspecter les reliques et ils ont dit : «Pas de doute, c'est Saint-Riquier». Pareil pour Saint-Vigor, Nithard et tous les autres.
- Inspecteur des reliques : c'est un drôle de métier.
- Inspecteur Derrick, ma mère le regarde, c'est pas drôle.
- Au fait, il est mort quand, Saint-Riquier ?
- Y a longtemps.
- C'est à dire ?
- C'était avant les téléphones portables. Mais après Jésus Christ. Entre les deux. Grosso modo.
- Moi tous ces crânes, tous ces squelettes, ça me fout le bourdon.
- C'est marrant d'avoir le bourdon dans une abeille.
- Une abeille ? Mais qu'est-ce que tu racontes ?
- Ben si. L'abeille de Saint-Riquier. L'abeille royale de Saint-Riquier. C'est écrit à l'entrée.
- Si tu avais bien lu, tu saurais que c'est une abbaye et pas une abeille.
- Abbaye ou abeille, moi, tous ces crânes, ça me fout le bourdon.